

Bulletin n° 38

pédagogique



Exposition

Vernissage de l'exposition *Primo Levi, puisque c'est un homme*

Ce 24 avril 2008, nombreux étaient les invités, responsables politiques, scientifiques, journalistes, enseignants... à se presser au vernissage de l'exposition *Primo Levi, puisque c'est un homme*, organisée par la Fondation Auschwitz et l'asbl Mémoire d'Auschwitz, à l'Atrium de l'Espace 27 septembre, au Ministère de la Communauté française. En effet, ce superbe et vaste espace a accueilli durant les mois de mai et juin, cette riche exposition réalisée par le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (Ville de Lyon).

Après l'allocution de bienvenue de Monsieur Jean-Pierre Hubin, Administrateur général du Ministère de la Communauté française, prirent successivement la parole: le Baron Paul Halter, Président de la Fondation Auschwitz, Son Excellence Monsieur Sandro Maria Siggia, Ambassadeur de la République d'Italie, Monsieur Giorgio Presburger, écrivain et metteur en scène et Monsieur Rudy Demotte, Ministre-Président du Gouvernement de la Communauté française. La cérémonie était aussi rehaussée de la présence de Monsieur Giuseppe Manica, Directeur de l'Istituto Italiano di Cultura.

Après les divers discours, les hôtes – dont le Ministre-Président, particulièrement attentif – ont eu l'occasion de découvrir la richesse et la diversité de cette exposition consacrée à la vie et à l'œuvre de Primo Levi. En effet, le professeur Philippe Mesnard, Commissaire de l'exposition et Conseiller scientifique à la Fondation Auschwitz, et Yannis Thanassekos, Directeur de la Fondation Auschwitz, ont tenu à la faire visiter et à expliquer au public les multiples facettes de cet écrivain. Cette exposition, qui compte une centaine de pièces reproduites en fac-similés et de nombreuses photos jusque-là inédites, et qui relate le parcours et le travail de Primo Levi de son adolescence à sa disparition, a suscité l'intérêt de tous.

La séance fut suivie d'une réception amicale et agréable, où les convives ont eu notamment la possibilité de découvrir les nombreuses publications mises à leur disposition, dont notamment l'ouvrage intitulé *Primo Levi à l'œuvre. La réception de l'œuvre de Primo Levi dans le monde*, publié aux Editions Kimé sous la direction de Philippe Mesnard et de Yannis Thanassekos, est un complément idéal à cette visite.



Discours du Baron Paul Halter, Président de la Fondation Auschwitz.

Nous tenons une fois de plus à remercier Monsieur Rudy Demotte, Ministre-Président du Gouvernement de la Communauté française, Monsieur Jean-Pierre Hubin, Administrateur général du Ministère de la Communauté française, les responsables et collaboratrices de la Direction Communication Presse et Protocole du Ministère de la Communauté française, ainsi que le Service de la Gestion du bâtiment.

Nous tenons également à remercier Monsieur Maurice Robert pour les remarquables photographies qui ont servi à illustrer cet article.



Discours de Monsieur Rudy Demotte, Ministre-Président du Gouvernement de la Communauté française.



Monsieur Yannis Thanassekos, Directeur de la Fondation Auschwitz et Monsieur Henri Goldberg, Secrétaire général de la Fondation Auschwitz, s'entretiennent avec Monsieur Rudy Demotte, Ministre-Président du Gouvernement de la Communauté française.



Monsieur Yannis Thanassekos, Directeur de la Fondation Auschwitz et Monsieur Philippe Mesnard, Commissaire de l'exposition et Conseiller scientifique à la Fondation Auschwitz, présentent l'exposition à Monsieur Rudy Demotte, Ministre-Président du Gouvernement de la Communauté française.

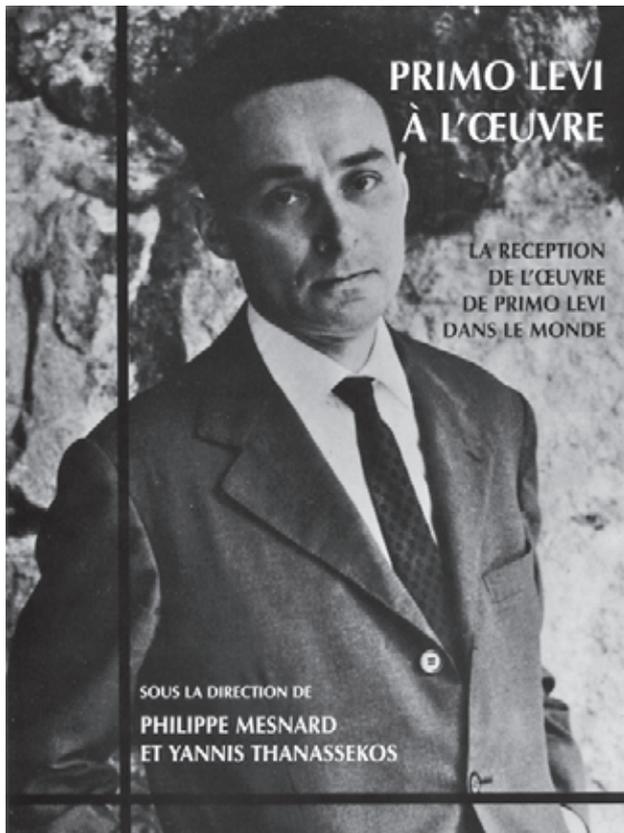


Monsieur Rudy Demotte, Ministre-Président du Gouvernement de la Communauté française, entouré de Monsieur Jean-Pierre Hubin, Administrateur général du Ministère de la Communauté française et de Monsieur Yannis Thanassekos, Directeur de la Fondation Auschwitz.



Conférence de presse

C'est dans une atmosphère conviviale que s'est déroulée, au Palais du Gouverneur de Bruxelles-Capitale, le jeudi 10 avril, la conférence de presse de présentation de l'ouvrage intitulé *Primo Levi à l'œuvre. La réception de l'œuvre de Primo Levi dans le monde*, publié sous la direction de Philippe Mesnard et Yannis Thanassekos (Editions Kimé, 2008). Nous tenons à remercier Madame Véronique Paulus de Châtelet, Gouverneur de Bruxelles-Capitale, de nous avoir accueillis si chaleureusement. Après son allocution de bienvenue, Henri Goldberg, Secrétaire général de la Fondation Auschwitz, prit au nom du Baron Paul Halter, Président de la Fondation Auschwitz, la parole. Dans son discours, il a tenu à souligner que « pour les rescapés, l'œuvre de Primo Levi a une immense signification. Car, de façon expresse, il a voulu donner à son témoignage une fonction universelle, collective. Il ne s'est pas limité à restituer, de façon particulièrement authentique et poi-



gnante, son expérience et son vécu personnel de déporté, il a tenu à parler au nom de tous les engloutis, de ceux qui ne sont pas revenus.» Prirent ensuite la parole, Monsieur Giuseppe Manica, Directeur de l'Istituto Italiano di Cultura, ainsi que Messieurs Yannis Thanassekos, Directeur de la Fondation Auschwitz et Philippe Mesnard, Conseiller scientifique à la Fondation Auschwitz. Ces derniers ont présenté les lignes de force de l'ouvrage et ont répondu aux nombreuses questions venant de la presse et du public. La personnalité de Primo Levi, son œuvre et sa réception suscitent un intérêt croissant, non seulement auprès des universitaires et spécialistes, mais aussi auprès des enseignants et éducateurs à tous les niveaux. Après un débat animé et riche entre les intervenants, la conférence de presse s'est terminée par un verre de l'amitié.

*Primo Levi à l'œuvre. La réception de Primo Levi dans le monde** est un ouvrage indispensable pour tous les enseignants et complète avec fruits l'exposition *Primo Levi, puisque c'est un homme*, présentée jusqu'au 16 juin 2008 (voir article en première page). L'ouvrage est toujours disponible dans toutes les bonnes librairies.

Nous tenons une fois de plus à remercier Madame Véronique Paulus de Châtelet, Gouverneur de Bruxelles-Capitale, pour la qualité de son accueil.

* Publié avec le soutien du Fonds national de la recherche scientifique (FNRS), du Gouvernement de la région de Bruxelles-Capitale et de la Commission communautaire française - Bruxelles-Capitale, 525 p. (ISBN 978 2 84174 448 0).

Impression d'un rescapé

Bon ou mauvais témoin... la Shoah Business

Cela fait plus de vingt ans que je me suis mis à parler et à témoigner, au sein de nombreuses écoles francophones du pays, de mon expérience dans les camps.

Comment faire passer le message aux jeunes d'aujourd'hui? Comment faire un bon témoignage pour qu'ils comprennent ce qu'était cette période – il y a déjà plus de soixante ans – si lointaine pour eux, mais toujours bien présente aujourd'hui pour les survivants? Je ne suis pas un pédagogue, ni un historien, même pas un enseignant, ni surtout un héros ou une vedette. J'ai été une victime de cette période du nazisme qui a détruit ma famille et une partie de l'Europe. Je ne peux parler que de ce que j'ai vécu et de rien d'autre. Ce qui veut dire que les élèves doivent avoir été préparés à ma venue par leurs professeurs d'histoire, de religion, de français ou de sciences humaines. Ils doivent déjà connaître cette période de l'histoire, ils doivent déjà avoir fait une visite au camp de Breendonk ou à la Caserne Dossin à Malines. Je ne viens, qu'à la fin de ce processus pédagogique, apporter un té-

moignage vivant. Un bon témoignage, c'est une collaboration entre les enseignants et les survivants de la Shoah... tant qu'ils sont encore là!

Les faux témoins se font démasquer tôt ou tard! Comme cette vraie-fausse histoire de Misha Defonseca, dont l'énorme supercherie a été démasquée par le journal *Le Soir*. De son vrai nom Monique De Wael, elle a inventé une si belle histoire, *Survivre avec les loups*, qui raconte «son histoire». Elle y raconte comment en 1941, à l'âge de 7 ans, elle a marché 3000 km vers l'Est à la recherche de ses parents, déportés juifs de Bruxelles. Madame De Wael a menti, elle n'est pas juive, rien ne l'autorise à s'approprier l'histoire de la Shoah et cela n'excuse ni la légèreté des éditeurs du livre ni celle de la réalisatrice du film. Ils ont flairé l'argent facile d'une si belle histoire et ils ont ainsi apporté de l'eau au moulin des négationnistes. Madame De Wael... «demande pardon à tous ceux qui se sentent trahis, mais je les supplie de se mettre à la place d'une petite fille de quatre ans qui a tout perdu, qui doit survivre, qui plonge dans un abîme de solitude et de comprendre que je n'ai jamais rien voulu d'autre que de conjurer ma souffrance.»¹ Elle devrait faire le voyage à Auschwitz-Birkenau et, devant les ruines des chambres à gaz, demander pardon aux milliers d'enfants juifs qui ont été assassinés par les nazis, victimes innocentes de la so-

lution finale. Comment témoigner encore devant des enfants! Si cette histoire juive n'est pas vraie, il n'y a pas de raison que mon témoignage le soit.

L'avocat français Thierry Lévy, dans son dernier livre *Lévy oblige*, revendique une pensée qui ne plaira pas à tout le monde. Dans une interview parue dans la revue *Le Vif/l'Express*²:

M.P.: *L'un des effets pervers de la victimisation, écrivez-vous, est la purification de la victime par le crime.*

T.L.: *Oui, Hannah Arendt a signalé en son temps ce phénomène lié au génocide des juifs. Dès lors que l'on était passé entre les mains de criminels de cette envergure, on était en quelque sorte purifié, angélicisé. D'où la tendance lourde, depuis une vingtaine d'années, de considérer la victime comme irréprochable, comme porteuse de vérité et de vertu. La politique judiciaire délirante actuelle répond à ce prisme.*

Paul Sobol
Auschwitz B3635 – Dachau 140273

¹ METDEPENNINGEN Marc, «Les aveux de Misha Defonseca» dans: *Le soir en ligne*, 29 février 2008.

² LEVY Thierry, PAYOT Marianne (propos recueillis par), «Lévy l'incorrect» dans: *Le Vif / L'Express*, 21 mars 2008, p. 77.

Rapport du Séminaire

Dans le cadre de son projet pédagogique sur l'enseignement de la problématique des crimes et génocides nazis, destiné aux professeurs du secondaire, la Fondation Auschwitz a organisé à Esneux les 16 et 17 mai 2008 un séminaire ayant pour thématique: «La littérature comme support de la mémoire: témoignage et fiction comme support pédagogique».

Animateurs:

- Philippe MESNARD, Professeur de littérature et expression française, Conseiller scientifique à la Fondation Auschwitz;
- Albert MINGELGRUN, Professeur de littérature à l'Université Libre de Bruxelles / Faculté de Philosophie et Lettres, Président de la Fondation pour la Mémoire Contemporaine (Bruxelles);
- Yannis THANASSEKOS, Directeur de la Fondation Auschwitz, Collaborateur scientifique à l'ULB.

En tant qu'enseignant, il importe, quand nous abordons la thématique de la Shoah dans nos cours, de bien préparer les lectures que nous proposons à nos jeunes. Nous ne présentons pas les mêmes textes à des élèves de l'enseignement professionnel qu'à ceux de l'enseignement général. Des livres

comme ceux de Philippe Grimbert *Un secret* et *Venge-moi* de Patrick Cauvin sont des romans facilement abordables et qui peuvent être le point de départ pour d'autres lectures. Ils donnent la possibilité à certains jeunes d'aller plus loin dans leurs démarches de lecture. Cela permet d'entamer des discussions à propos de certains thèmes mis à leur disposition dans les textes: les enfants cachés, les secrets de famille...

Les professeurs Albert Mingelgrün et Philippe Mesnard ont choisi plusieurs œuvres très différentes pour nous aider à cette préparation. *Les Bienveillantes* de Jonathan Littell est une fiction pure qui repose sur des bases historiques. Le livre de Patrick Cauvin *Venge-moi* est un roman noir de fiction élaboré au départ de la propre histoire de l'auteur, enfant caché durant la guerre 40-45. Avec *Un secret* de Philippe Grimbert, nous découvrons un livre où l'on peut constater la vraisemblance de la réalité et de la fiction. Cette «autofiction» touche de près l'auteur puisque sa famille a été arrêtée dans des circonstances particulières.

Les animateurs du séminaire nous ont montré l'importance, avant de passer au traitement du texte en soi, de l'analyse de la manière dont l'auteur parvient à construire son récit. Il est essentiel de transmettre certaines données aux élèves afin qu'ils puissent comprendre la construction finale de l'œuvre. Il faut pouvoir faire la distinction entre l'œuvre et la vie de l'auteur, c'est-à-dire

montrer la trame, ce qui a permis à l'artisan d'élaborer sa construction, ce qui est fait avant l'écriture du livre comme tel.

Pour illustrer cette idée, je distinguerai deux auteurs qui furent particulièrement analysés durant ce séminaire. Il s'agit des récits d'Imre Kertész *Etre sans destin* et de Primo Levi avec *Si c'est un homme*. Tous deux ont écrit des ouvrages qui ont vocation de témoignage, mais qui sont écrits sur des modes très différents. Les participants au séminaire ont tenté de clarifier les éléments qui rapprochent mais aussi ceux qui différencient ces deux auteurs.

Primo Levi a terminé sa formation de chimiste juste avant la guerre mais toute sa scolarité s'est déroulée sous le fascisme. Il a pris très tôt conscience de la situation politique en Italie et s'est engagé dans des réseaux de résistance. Lors de son arrestation, n'ayant pas connaissance de la réalité des camps, il préféra se déclarer juif et être ainsi déporté plutôt que fusillé en tant que résistant. Il sera déporté à Auschwitz en février 1944 et affecté dans un camp auxiliaire fournissant de la main-d'œuvre pour IG Farben. Durant sa déportation, il parvint à prendre des notes et dès son retour à Turin, il décida de témoigner.

La trajectoire d'Imre Kertész est fort différente. Hongrois, déporté à l'âge de 14 ans, il survit lors de la sélection à Auschwitz. Etant fort jeune, il ne développa pas comme Primo Levi, une réflexion lors de sa dépor-





tation. Il ne débutera l'écriture d'*Etre sans destin* que fin 1960, c'est-à-dire longtemps après sa déportation.

Ces différences fondamentales entre les vies de ces deux hommes expliquent aussi les regards qu'ils portent sur la Shoah. La perception de ces caractéristiques permet aux enseignants d'aborder le sujet d'une manière critique beaucoup plus enrichissante pour les étudiants.

Nous l'avons déjà relevé lors des séminaires précédents: il importe de bien connaître ses élèves et de gérer le temps mis notre disposition afin de leur permettre de lire des textes qui auront été replacés dans leurs contextes. Il est aussi important de travailler en équipe pluridisciplinaire car cela permet d'aborder des aspects différents de l'œuvre. Il s'agit là aussi d'une méthode très enrichissante qui ne peut qu'être recommandée.

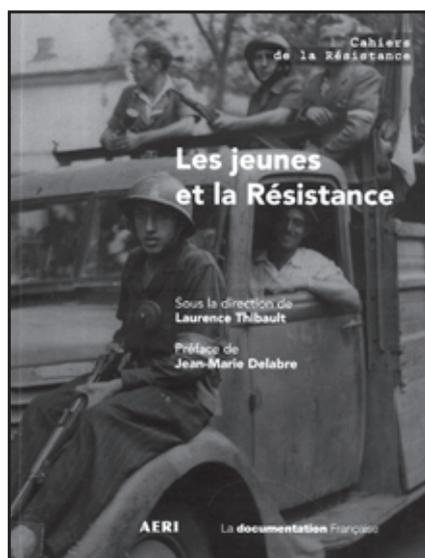
Les séminaires de la Fondation Auschwitz sont des moments où nous pouvons échanger et réfléchir sur nos pratiques d'enseignants, les enrichir en présence d'animateurs de grande qualité et dans un cadre convivial.

Anne-Françoise Gillain
Enseignante au Collège Notre Dame de Bon Secours Binche

A lire

> **THIBAUT Laurence (dir.),**
Les jeunes et la Résistance,
Paris, Association pour des études sur la résistance intérieure (AERI) / La documentation française, 2007, 191 p. (Collection « Cahiers de la Résistance ») (ISBN 978 2 11 006094 5)

L'Association pour des Etudes sur la Résistance Intérieure (AERI) est une association française créée en 1993 par des figures de la Résistance. Elle s'est donnée pour mission d'animer et de coordonner des études sur la résistance intérieure en France. L'AERI et ses équipes, constituées d'enseignants du secondaire et d'universitaires, ont pour mission de mettre en évidence l'action de la résistance organisée, mais aussi celle des individus ou des groupes ayant agi de leur propre initiative, accomplissant ainsi des actes de résistance individuelle. L'AERI s'est associée à La Documentation fran-

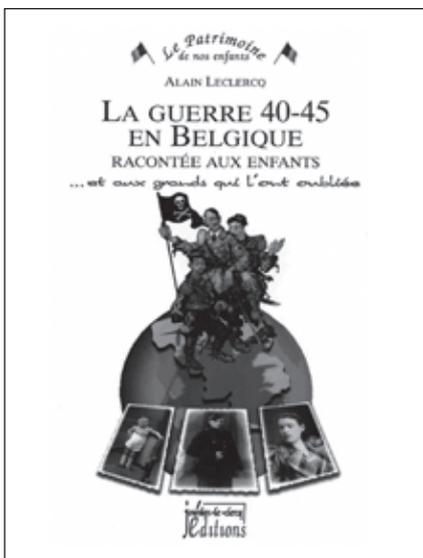


çaise pour consacrer une collection d'ouvrages à la Résistance en France: les « Cahiers de la Ré-

sistance». Ils se proposent de mettre en lumière, des volets oubliés de l'activité résistante ou sur lesquels les éléments de connaissance étaient restés épars. Dans le cadre de cette collection, ils viennent de publier *Les jeunes et la Résistance*. En effet, comme ils n'étaient pas en âge d'être mobilisés, beaucoup de jeunes, parfois à peine sortis de l'enfance, tant filles que garçons, ont combattu pour leur pays. Beaucoup l'ont payé de leur vie, car ils n'étaient pas du tout préparés au combat. Ceux qui ont survécu ont peu parlé de leurs actes de résistance et du passage dans les prisons et dans les camps de certains d'entre eux, silence dû au fait qu'ils ne se sont pas considérés comme des héros. C'est donc tout à l'honneur de cette collection de leur donner l'occasion de témoigner de cet aspect méconnu. Pour tous renseignements: AERI - 16-18, place Duplex - 75015 Paris - Tél.: 00 33 1 45 66 62 72 - Courriel: contact@aeri-resistance.com.

Emmanuel Verschueren

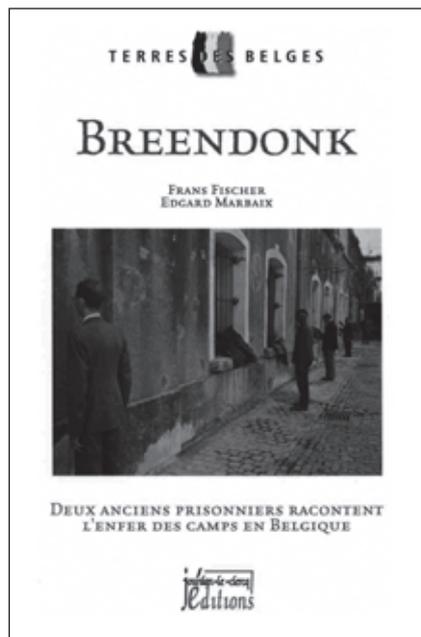
- > **LECLERCQ Alain,**
La guerre 14-18 en Belgique racontée aux enfants... et aux grands qui l'ont oubliée, Bruxelles, Jourdan le Clercq Editions, 2006, 129 p. (Collection « Le Patrimoine de nos enfants ») (ISBN 2 930359 55 2)
- > **LECLERCQ Alain,**
La guerre 40-45 en Belgique racontée aux enfants... et aux grands qui l'ont oubliée, Bruxelles, Jourdan le Clercq Editions, 2005, 187 p. (Collection « Le Patrimoine de nos enfants ») (ISBN 2 930359 18 8)



Les éditions Jourdan le Clercq ont développé la collection « Le Patrimoine de nos enfants », partant du constat qu'il existe de nombreux manuels scolaires, mais pas de livres spécifiquement destinés aux enfants et racontant l'histoire de notre pays. Évidemment, les adultes et particulièrement les parents, peuvent les utiliser pour se rafraîchir la mémoire ou pour accompagner le questionnement de leur enfant. Dans les deux volumes consacrés aux Guerres mondiales telles qu'elles ont été vécues en Belgique, les différentes étapes du conflit et de ses implications dans la vie quotidienne des Belges tant combattants que civils sont abordées : dont la vie dans les tranchées, les privations de la Belgique occupée et le traité de Versailles portant en germe la Seconde Guerre mondiale. Celle-ci est évoquée, en plus du nécessaire contexte historique, par les souvenirs d'une famille belge, confrontée à une vie quotidienne difficile sous l'occupation, à la collaboration et à la déportation des Juifs, mais aussi à la Résistance, puis à la joie de la libération, suivie des tourments de la question royale.

Emmanuel Verschueren

- > **FISCHER Frans, MARBAIX Edgard,**
Breendonck. Deux anciens prisonniers racontent l'enfer des camps en Belgique – L'enfer de Breendonck. Souvenirs vécus, et, Breendonck-la-mort, Bruxelles, Jourdan le Clercq Editions, 2006, 208 p. (Collection « Terre des Belges ») (ISBN 2 930359 74 9)



L'ancien Fort de Breendonck, dans la province d'Anvers, a servi durant la Seconde Guerre mondiale de camp pour les prisonniers politiques et les résistants. Il deviendra ensuite un camp de transit vers l'Allemagne. Les éditions Jourdan le Clercq ont eu la bonne idée de réunir dans cet ouvrage deux récits, parus tous deux en 1944 et devenus difficiles à trouver, des anciens détenus Frans Fischer et Edgard Marbaix tous deux morts quelques années après la fin de la guerre. Fischer était journaliste et député socialiste de Bruxelles, il est emprisonné à Breendonck dès 1941. Edgard Marbaix, haut fonctionnaire au ministère du Travail et de la Prévoyance sociale est lui incarcéré en 1943. Tous deux livrent de poignants témoignages qui attestent la barbarie de l'occupant allemand, mais aussi celle des Belges qui entrèrent dans la collaboration active. Ce sont des énoncés de faits bruts, mais également des réquisitoires, car ils voulaient que justice soit rendue. Toute l'horreur de la vie dans ce camp défile sous nos yeux. La cruauté et la froide détermination de ceux qui y furent employés comme bourreaux sont décrites avec une rare objectivité et sans sensationnalisme. Ces deux textes s'inscrivent pleinement dans le devoir de mémoire qui nous incombe.

Emmanuel Verschueren

- > **LEVY MARTIN Josie,**
Ne dis jamais ton nom, Paris, Editions Le Croît Vif, 2007, 288 p. (Collection « Témoignages ») (ISBN 978 2 916104 15 7)

Début 1944, face au danger des rafles menées contre les Juifs et de la déportation, les parents de l'auteur, alors petite fille de six ans, décident de la confier à une religieuse dans une école de la Charente. Soixante ans après, l'auteur nous raconte ses neuf mois de séparation avec beaucoup de précision et d'émotion. Le récit est rempli de petits souvenirs anecdotiques de l'enfant de jadis, comme les repas parcimonieux, les amies de l'école, la tonte des moutons, et des souvenirs plus marquants tels le soldat allemand retrouvé mort dans un fossé, le massacre d'Oradour ou encore les retrouvailles avec ses parents. Elle nous raconte avec beaucoup de tendresse les personnages bouleversants qui ont côtoyé sa route et l'on découvre ainsi son père, sa mère, Jacqueline, mademoiselle Gilberte et sœur Saint-Cybard. Pour rédiger son autobiographie, Josie s'est remise dans la peau de l'enfant caché et retrace ce parcours avec les yeux de cet âge-là. C'est d'ailleurs cela qui fait la force de ce récit et qui lui permet de rapporter son vécu sans l'enjoliver.

Emmanuel Verschueren



Les séminaires de la Fondation Auschwitz

CYCLE 2008-2009

« Questions approfondies d'histoire et de mémoire des crimes et génocides nazis »

La Fondation Auschwitz organise un cycle de formation destiné aux enseignants du 1^{er} degré du secondaire. Celui-ci est repris dans le Programme de la Formation en Cours de Carrière en Communauté française – interréseaux (IFC). Une formation se présente sous la forme de deux jours résidentiels (vendredi et samedi) et aborde de thématiques différentes. Ils sont animés par des spécialistes des différentes disciplines impliquées. Pour assurer une discussion approfondie, des textes sont préalablement envoyés aux participants inscrits.

PROGRAMME 2008-2009

Séminaire 1

« Expansionnisme, colonialisme et impérialisme : aux origines du racisme et des crimes de masse »

jeudi 27 et vendredi 28 novembre 2008
(Haute Ecole Francisco Ferrer – Bruxelles)

Animateurs :

Madame Sophie ERNST, *Chargée d'études à l'Institut national de Recherche Pédagogique, Paris ;*

Monsieur Enzo TRAVERSO, *Maître de conférences en sciences politiques à l'Université de Picardie Jules Verne, Amiens ;*

Monsieur Yannis THANASSEKOS, *Directeur de la Fondation Auschwitz – Collaborateur Scientifique à l'ULB*

Séminaire 2

« Etat-Nation, unifications supranationales et émergences des mouvements nationalistes, régionalistes, autonomistes et intégristes »

vendredi 20 et samedi 21 février 2009
(Centre St Vaast – La Louvière – Province de Hainaut)

Animateurs :

Madame Chantal KESTELOOT, *Chercheur au Centre d'Etudes et de documentation – Guerre et sociétés contemporaines (CEGES, Bruxelles) ;*

Madame Marianne MESNIL, *Professeure à l'ULB – Centre de recherche en ethnologie européenne ;*

Monsieur Mario TELO, *Professeur, Président de l'Institut d'Etudes Européennes de l'ULB (sous réserve) ;*

Monsieur Yannis THANASSEKOS, *Directeur de la Fondation Auschwitz – Collaborateur Scientifique à l'ULB*

Séminaire 3

« L'antifascisme et son héritage : approche historique et politique »

vendredi 15 et samedi 16 mai 2009
(Domaine du Rond Chêne – Esneux – Province de Liège)

Animateurs :

Monsieur Alain BIHR, *Professeur à l'Université de Benaçon (France) ;*

Monsieur Fabrice MAERTEN, *Chercheur au Centre d'Etudes et de Documentation – Guerre et sociétés contemporaines (CEGES, Bruxelles) ;*

Monsieur Yannis THANASSEKOS, *Directeur de la Fondation Auschwitz – Collaborateur Scientifique à l'ULB*

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS

**Prière de prendre contact avec le Secrétariat de la Fondation Auschwitz
(Tél. : 02 512 79 98 – Fax : 02 512 58 84 – info.fr@auschwitz.be).**

Les frais de participation s'élèvent à 24,79 € par Séminaire et comprennent le support pédagogique et le séjour en pension complète. Pour s'inscrire aux Séminaires de la Fondation via l'Institut de la Formation en Cours de Carrière (IFC), les enseignants en Communauté française doivent s'adresser à leur Direction d'Ecole. Dans ce cas leur inscription est gratuite. La Fondation signale toutefois que l'IFC n'assure le financement de la formation que si un quota minimum est atteint ; cependant, si tel n'est pas le cas, la Fondation maintient la tenue de ses Séminaires afin de répondre à la sollicitation des enseignants. Dès lors, les frais de participation s'élevant à 24,79 € seront à la propre charge des enseignants. Les non enseignants intéressés à participer aux Séminaires de la Fondation sont les bienvenus aux mêmes conditions que les enseignants inscrits indépendamment.

L'équipe du Bulletin pédagogique

Myriam AKHALOUI,
Formatrice - Education Permanente à la FGTB
de Bruxelles.

Andrée CAILLET-ROZENBERG,
Administratrice de l'asbl
Mémoire d'Auschwitz.

Jean CARDOEN,
Institut National des Invalides de Guerre.

Bruno DELLA PIETRA,
Collaborateur à l'asbl Mémoire d'Auschwitz.
Rédaction - Administration.

Philippe DUMONT,
Enseignant - I.T.C.F Henri Maus, Namur.

Anne-Françoise GILLAIN,
Enseignante - Collège Notre-Dame
de Bon Secours, Binche.

Victor GODIN,
Administrateur général adjoint à l'Institut
National des Invalides de Guerre.

Henri GOLDBERG,
Secrétaire Général de l'asbl
Mémoire d'Auschwitz.

Brigitte GUILBAU,
Enseignante - I.T.C.F Henri Maus, Namur.

Michel HERODE,
Chargé de mission à la Cellule
'Démocratie ou Barbarie'.

Maurice JAQUEMYS,
Enseignant retraité.

André LOUVET
Formateur - FEC - Education Permanente à la CSC.

Claire PAHAUT,
Historienne.

Clarisse PUTTEMANS,
Enseignante - Ville de Bruxelles.

Paul SOBOL,
Administrateur de l'asbl Mémoire d'Auschwitz.
Rescapé des camps

Yannis THANASSEKOS,
Directeur de l'asbl Mémoire d'Auschwitz.

José VANCAYEMBERG,
Enseignant retraité.

"Mémoire d'Auschwitz" asbl

Centre d'Etudes et de Documentation

Rue des Tanneurs, 65 - 1000 Bruxelles

Tél.: 02 512 79 98 - Fax: 02 512 58 84

info.fr@auschwitz.be - www.auschwitz.be

Compte 310-07800517-44

Tout don de 30,00€ (minimum) est déductible à
l'impôt des personnes physiques.

Ce bulletin pédagogique est publié sous la
responsabilité de la Commission pédagogique. Il
est envoyé gratuitement aux enseignants. Nous
remercions la Coordination "Démocratie ou Bar-
barie" du Ministère de la Communauté française
d'avoir accepté de diffuser ce Bulletin via son
fichier d'enseignants. Des exemplaires supplémen-
taires peuvent être obtenus dans la mesure des
stocks disponibles.

POUR PRENDRE CONTACT OU POUR FAIRE PLUS...

NOM, Prénom:

Adresse privée:

Localité: Code Postal:

Tél.: GSM: Fax:

Mail:

Etablissement scolaire:

Adresse:

Localité: Code Postal:

Fonction dans cet établissement:

.....

— Réseau: —

Communauté française - Libre - Villes et Communes - Autre

— Niveau: —

Enseignement fondamental - Secondaire - Supérieur

- VOYAGE D'ETUDE ANNUEL A AUSCHWITZ-BIRKENAU:** je souhaite recevoir
des renseignements concernant le voyage qui se déroulera durant les vacances
de Pâques (du 6 au 11 avril 2009).
- CORRESPONDANT D'ECOLE:** je souhaite assurer le rôle de correspondant
dans mon établissement.
- CONCOURS DE DISSERTATION 2008-2009:** je souhaite faire participer mes
élèves à ce Concours de Dissertation (5^e et 6^e humanités).
- REDACTION DU BULLETIN:** je souhaite collaborer à la rédaction du bulletin
pédagogique.
- EXPOSITION PHOTOS « L'univers concentrationnaire et la politique nazie
d'extermination dans leur contexte historique 1914-1945 »:** je souhaite
recevoir les informations concernant les conditions de prêt de l'exposition
pédagogique de l'asbl "Mémoire d'Auschwitz".

Date:

Signature:

**A retourner à « Mémoire d'Auschwitz » asbl, soit par fax au 02 512 58 84
soit par courrier: rue des Tanneurs, 65 - 1000 Bruxelles**

Publication réalisée grâce au soutien de

